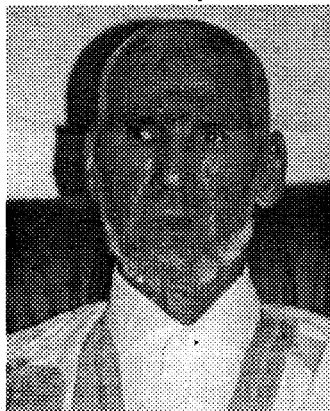


Après l'arrestation de Ould Hannena et des leaders islamistes

Les enquêteurs lorgnent vers certains dirigeants de l'Opposition

Si les récentes sorties de M Hamoud Ould Abdi ministre de la Communication et Porte-parole du Gouvernement contre l'Opposition ainsi que celle de Boullah Ould Mogueya Secrétaire Général du parti au pouvoir donnaient un avant goût des accusations formulées par le Pouvoir à l'endroit de l'Opposition accusée de soutenir le putschistes et les ennemis de la Mauritanie étaient restés vagues;

les dernières révélations émanant cette fois ; des milieux de l'enquête menée après la double arrestation de Ould Mini et Ould Hannena et leur groupe, auront repris les mêmes griefs avec l'avantage et l'inconvénient de redoutables précisions.



Ould Haidalla



Ould Daddah



Ould Horma

Après l'arrestation de Ould Hannena et des leaders islamistes

Les enquêteurs lorgnent vers certains dirigeants de l'Opposition

En fait, il n'est plus question de la véracité de l'opposition à l'endroit des putschistes, de sa permanente remise en cause de la véracité des arguments avancés par le pouvoir face aux tentatives de déstabilisation, et de son refus de venir voir, après l'avoir demandé, les preuves exhibées. Cette fois, c'est la complicité et le soutien actif de certains dirigeants de l'Opposition au profit des putschistes qui sont mis à l'avant.

Un nouveau rebondissement qui intervient après l'interpellation, de trois dirigeants islamistes il y a plus de 48 heures, un développement qui pourrait augurer d'une mesure similaire à l'endroit des dirigeants cités.

En effet, selon des sources de l'enquête en cours relatif au dossier Saleh Ould Hannena et compagnons et sur la base des aveux de ce dernier ainsi que ceux de Arafatt Ould Ahmed l'ex-chef service informatique de la Communauté Urbaine de Nouakchott et de Sidi Mohamed Ould Hreimou tous les deux en

détention dans le cadre de l'affaire en cours, des responsables politiques de l'opposition ont apporté un concours financier et entretenaient des relations avec les Cavaliers du Changement en particulier avec Saleh Ould Hannena. Et toujours selon ces milieux, Mohamed Khouna Ould Haidalla l'ex-président et candidat à l'élection présidentielle du 7 novembre 2003 aurait remis la somme de 50 000 dollars à Saleh Ould Hannena au mois d'octobre 2003 à Bamako par le biais de son fils Sidi Mohamed Ould Haidalla, expulsé du Sénégal au mois d'Août 2004 et présentement réfugié en Allemagne.

Une accusation du même ordre est portée à l'endroit d'Ahmed Ould Daddah président du Rassemblement des Forces Démocratiques (RFD) qui aurait lui aussi, envoyé par le biais de Moustapha Ould Limam Chavi'i, la somme de 10 000 Dollars à Saleh Ould Hannena. Un envoi qui aurait eu lieu après que le Président du RFD eut des contacts en Libye alors qu'il était à Khartoum (Soudan) avec le

capitaine putschiste en fuite Yarba Ould Babe Ahmed.

Pour les enquêteurs le concours financier apporté par certains dirigeants de l'Opposition aux putschistes concerne également, le Docteur Cheikh Ould Horma président du Parti de la Convergence Démocratique (PCD non reconnu). Selon eux, le Docteur Horma aurait envoyé la somme de 4500 000 FCFA à Saleh Ould Hannena par le biais de Ely Ould Sneiba, l'ex-Porte-parole du Candidat Ould Haidalla lors des dernières élections présidentielles et qui a fondé avec des amis en exil l'"Alliance Patriotique" qui ne s'est pas cachée pour clamer son intention d'utiliser la violence pour renverser le régime en place en Mauritanie.

Ces informations graves qui tendent à établir un lien organique entre l'opposition légale et l'opposition armée ont eu l'effet d'une bombe sur les observateurs de la scène politique. Réels ? ils instruiront davantage sur l'état d'esprit de certains dirigeants de l'opposition qui se

seront révélés prêts à toutes les compromissions dans la lutte qu'ils engagent avec le Pouvoir. Infondés, ils renseigneront sur la volonté du Pouvoir de diaboliser à tout prix certains dirigeants de l'Opposition et de les présenter comme des irresponsables.

Notons cependant, que ces dirigeants contactés par Nouakchott info ont nié ces accusations en bloc. Pour Ahmed Ould Daddah : " Il s'agit de ragots (Aswaghas) sur lesquels il est inutile de s'attacher " nous a-t-il déclaré avant de raccrocher un tout petit peu brusquement avec un " Mahouvalkoum".

L'ex-président Mohamed Khouna Ould Haidalla nous a déclaré à son tour, être étonné par de telles accusations car dit-il : " je n'ai aucun lien avec ces gens, je ne leur ai rien envoyé, je n'ai aucune relation avec eux et je ne les connais pas!"

De son côté, le Docteur Cheikh Ould Horma a réagi à ces accusations en disant qu'elles sont sans fondement et qu'il n'a jamais eu des relations avec les putschistes ajoutant "pour ma part, j'ai choisi la voie pacifique et le changement par la voie des urnes et je déteste la violence. Par ailleurs, ces sources de l'enquête parlent de 4 500 000 FCFA et qu'est ce qu'un montant (2000 000 d'UM) représente pour des hommes qui ont des projets de renversement de tout un régime? C'est un non sens."